

### **Pistes de réflexion**

- Ai-je confiance en moi? Dans quels domaines je manque de confiance en moi?
- Est-ce que j'attends de la reconnaissance de mes actes et quelle style de reconnaissance : matérielle, félicitations, promotion...?
- Est-ce que j'exprime ma reconnaissance envers ceux avec qui je travaille, le compliment peut-il être outil de pouvoir, de séduction?
- Est-ce que je valorise et remercie : enfants, conjoint, famille? A quel compliment de leur part suis-je le plus sensible ?
- Est-ce que je sais travailler en équipe, ne pas vouloir tout maîtriser, prendre en compte l'avis de l'autre, compter sur lui?
- y a-t-il une part d'humanité dans mes rapports avec un subalterne, un plus 'petit'?
- Quelle est la part de gratuité dans ma vie, dans quels domaines?
- Ets-ce que Jésus a déjà répondu à mes questions de manière détournée, me poussant à/en trouver moi-même les réponses?
- La foi, même en germe, permet de faire des miracles, l'ai-je déjà expérimenté? Cela va du simple changement d'attitude par une approche souriante...à des situations inextricables qui se délient.
- Servir fait du bien à l'autre et me fait du bien... mais seulement si ma vie spirituelle est à la base de mon service, est-ce bien le cas ?
- Est-ce que je laisse passer Dieu devant moi dans toutes démarches? N'ai-je pas tendance à m'appropriier le fruit de mon service?
- Dieu, seul, a sauvé le monde, je ne porte pas la responsabilité du salut du monde, mais celui de mon âme, en suis-je conscient?
- Jésus a lavé les pieds de ses apôtres, créé à l'image de Dieu, je peux devenir humilité, quel service m'est le plus difficile et lequel me'est plus facile? Quels sont mes critères de choix?
- Quels moyens vais-je prendre pour purifier mon regard, pour permettre au Père de me travailler afin de conserver une foi vivante?
- Le Père m'associe à son œuvre, je peux y travailler physiquement et spirituellement, -équilibre de tout homme-, qu'est-ce qui m'empêche d'être le chemin de l'amour du Père ?
- Dire ma joie de chrétien même dans le service le plus ingrat, pour plaire au Père, cela me semble-t-il possible, l'ai-je déjà fait?

### **Prière conclusive**

Père, je ne mérite rien, parce que je ne donne que ce que j'ai reçu, tu m'as donné la vie, et avec la vie le pouvoir de la donner, c'est-à-dire de servir, de faire découvrir ton amour par le service, la compassion. Je te rends tout ce que j'ai reçu de tes mains, viens Esprit Saint, viens renforcer ma foi en l'homme et en moi, amen.



**27ème dimanche ordinaire c**

2 Septembre 2016



### ***Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 5-10)***

5Les Apôtres dirent au Seigneur : "Augmente en nous la foi !" 6Le Seigneur répondit : "La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', il vous obéirait.

7Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? 8Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' 9Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? 10De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.'"

***Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)***

Le monde actuel nous contraint tous à être utile, performants, efficace. Vouloir obtenir des résultats, c'est refuser la gratuité de Dieu. Si au contraire nous acceptons d'être des serviteurs inutiles et pourtant très actifs, c'est alors que nos actes témoignent pleinement de notre Dieu, renvoient à ce Dieu qui nous aimé. Dieu nous a aimés parce qu'il était Amour et non pas pour obtenir un quelconque résultat. Toutes nos actions doivent avoir un point de départ et pas d'objectif. C'est ainsi que la gratuité de nos actes peut être une image de la gratuité de l'amour de Dieu.

C'est aussi notre liberté. Car puisque ces actes sont inutiles en soi, c'est alors que nous nous révélons libres de les faire. Être capable d'actes gratuits, inefficaces, inutiles est le premier signe de notre liberté.

***Eglise réformée de Mulhouse***

**5-6** Les apôtres reconnaissent que la naissance et la croissance de la foi sont un don de Dieu. Jésus leur rappelle la puissance de la foi, qui a la force de Dieu. Qui penserait à déraciner l'un de ces sycomores, dont les racines vivent jusqu'à six cents ans, pour le transplanter dans la mer? Une foi même minuscule accomplit sur le plan spirituel des choses comparables.

**7-10** Jésus parle de l'attitude que l'homme doit avoir devant Dieu: peut-on avoir un *droit* strict à recevoir de Dieu un salaire, fût-ce celui de sa *reconnaissance*? Jésus répond en rappelant les rapports qui avaient alors cours entre maître et serviteur. Il était normal que le serviteur, même fatigué par le travail des champs, prépare d'abord le repas du maître et mange ensuite à *son tour*. Ce serviteur respecte tout simplement son contrat. Sans vouloir approuver de telles mœurs, ou décrire le comportement du Père céleste, Jésus enseigne que l'homme est devant Dieu comme un serviteur sans droits spéciaux dont il pourrait imposer à Dieu le respect.

***Les Evangiles, Ed Bellarmin***

Sois toujours fidèle dans les petites choses, car en elles réside notre force. Pour Dieu, rien n'est petit. Il n'entend rien diminuer. Pour lui, toutes les choses sont infinies. Pratique la fidélité dans les choses les plus minimes, non pas pour leur vertu propre, mais en raison de cette grande chose qu'est la volonté de Dieu et que, moi-même, je respecte infiniment. Ne recherche pas des actions spectaculaires.

Nous devons délibérément renoncer à tout désir de contempler le fruit de notre labeur, accomplir seulement ce que nous pouvons, du mieux que nous le pouvons, et laisser le reste entre les mains de Dieu. Ce qui importe, c'est le don de toi même, le degré d'amour que tu mets dans chacune de tes actions.

Ne t'autorise pas le découragement face à un échec, dès lors que tu as fait de ton mieux. Refuse aussi la gloire lorsque tu réussis. Rends tout à Dieu avec la plus profonde gratitude. Si tu te sens abattu, c'est un signe d'orgueil qui montre combien tu crois en ta propre puissance. Ne te préoccupe pas plus de ce que pensent les gens.

Sois humble rien ne te dérangera jamais. Le Seigneur m'a lié là où je suis ; c'est lui qui m'en déliera.

***Sainte Térésa de Calcutta***

Les disciples ne disent pas : 'Nous aimerions tellement avoir la foi!' mais : 'toi, Jésus, tu peux augmenter notre foi'. Notre foi en toi et en nous. Fais que nous ayons confiance en nos capacités et toi, fais-nous confiance. Car la confiance en notre capacité d'engagement et de renaissance pourrait bien n'être que le reflet de la confiance qu'on nous témoigne. Il me semble que nous touchons l'essentiel : Jésus se sentait habité par la confiance de celui qu'il appelait son Père. Une confiance qui lui a fait trouver

le sens de sa vie : dès lors, tout le travail de Jésus a été de redonner confiance : une confiance qui guérit et qui sauve, une confiance qui accomplit des miracles.

Attentifs aux enseignements de leur ami Jésus, il me semble que les disciples ont pu avoir cette intuition : il faudrait être capable de voir l'autre plus grand que ses actes, capable de pardonner... Faire plus confiance à l'autre, faire plus confiance à soi-même. 'Seigneur, aide-nous à progresser en cela' : une demande raisonnable, de la part des disciples, qui aimeraient être à la hauteur. Non, semble répondre Jésus, ce qui est exigé pour me suivre, c'est quelque chose de déraisonnable, d'excessif. Un saut dans le vide, un pari, une décision auxquels vous n'êtes pas prêts. Vous n' imaginez pas ce que cela implique.

Jésus n'a pas apporté de réponse à l'absurdité de la vie. Il a sans doute réalisé tôt qu'il finirait rejeté, abandonné, renié. Jésus n'a pas fait la révolution. Il a fait modestement son œuvre de vérité, au profit de quelques dizaines de personnes rencontrées au hasard de la route. Et c'est un parcours qui mène à la Croix.

Parmi les personnes que nous reconnaissons comme des chrétiens modèles, il y a Mère Teresa, l'Abbé Pierre..., ils s'avouent de faibles croyants, habités par le doute et la désespérance, mais d'un inlassable dévouement. Ils n'ont pas toujours cru en Dieu, mais ils n'ont jamais désespéré de l'humain.

La foi, pour nous, serviteurs quelconques d'aujourd'hui, le noyau dur de nos croyances, pourrait être d'abord une foi en l'humain, une espérance. Donc une décision de croire dans le côté lumineux de l'humanité. Faute d'une meilleure expression, disons croire en l'Esprit de Dieu. Faire le pari qu'il y a, au cœur de chaque humain, cet intime besoin de gratuité, ce profond désir d'aimer. On peut décider d'y croire, on peut consacrer sa vie à faire grandir cette foi en l'humain en risquant la confiance. On peut décider de s'y accrocher aux moments les plus sombres.

Cette foi, dès lors, n'est pas abstraite, elle est l'empreinte des personnes que nous essayons d'aimer et qui sont autant de visages de Jésus guérisseur ou de Jésus torturé. Cette foi, elle est le tissu des épreuves et des rencontres qui nous ont fait grandir plus vrais, plus libres... plus vulnérables aussi.

Tandis que nous bêchons ainsi notre si petit jardin, avec juste assez de foi en l'Esprit pour faire notre devoir, il nous arrivera de remarquer les petits miracles que la vie accomplit, mais, en personnes lucides, nous voyons surtout l'étendue vertigineuse des champs dévastés et l'insignifiance de nos réalisations.

Alors, nous aussi, nous entrons en tentation, alors nous aussi nous entrons en prière, pour entendre le Dieu de Jésus nous redire sa confiance et ranimer notre espérance. Et, parfois, nous saurions même rendre grâce pour la grandeur de cette triste condition humaine.

***Père Guy Lapointe, op***